

سير أعلام النبلاء

LES GRANDES FIGURES DE L'ISLAM

SHAMS AD-DINE DHAHABI (748 h)

**LA LISTE DES CINQUANTE PREMIERS
CROYANTS**

7. MOUSS'AB IBN OUMAYR

LA LISTE DES MARTYRS D'OUHOUD

8. ABOU SALAMA

9-12. LES FILS MAZH'OUNE

**13-14. ABOU HOUDHAYFA ET SON
PROTÉGÉ SALIM**

LA LISTE DES MARTYRS DE BADR



ISLAM PATRIMOINE

**AU NOM D'ALLAH
LE CLÉMENT LE MISÉRICORDIEUX**

NOUS LUI DEMANDONS SON AIDE

LES PREMIERS CROYANTS

السَّابِقُونَ الْأَوَّلُونَ

Les tout premiers compagnons à avoir cru sont :

Khadija bint Khouwaylid, Ali ibn Abi Talib, Abou Bakr As-Siddiq (le Véridique) et Zayd ibn Haritha An-Nabawi (celui qui grandit dans le giron du Prophète ﷺ).

Viennent ensuite : Outhman, Zoubayr, Saad ibn Abi Waqas, Talha ibn Oubayd-Allah et Abderahman ibn 'Aouf.

Puis : Abou Oubayda ibn Al-Jarrah,

Abou Salama ibn Abd Al-Assad et Al-Arqam ibn Abou Al-Arqam ibn Assad ibn Abd-Allah ibn Oumar (ces deux derniers faisant partie des Banou Makhzoum),

Outhman ibn Mazh'oune Al-Joumahi,

Oubayda ibn Al-Harith ibn Al-Moultalib Al-Moultalibi,

Saïd ibn Zayd ibn ‘Amr ibn Noufayl Al-‘Adawi,
Asma (la fille du Véridique),

Khabbane ibn Al-Aratt Al-Khouza’i (l’allié des Banou Zouhra),

Oumayr ibn Abi Waqas (le frère de Saad),

Abd-Allah ibn Mass’oud Al-Houdhali (un autre allié des Banou Zouhra),

Mass’oud ibn Rabi’a Al-Qari (parmi les combattants de Badr),

Salit ibn ‘Amr ibn Abd-Shams Al-‘Amiri,

‘Ayash ibn Abou Rabi’a ibn Al-Moughira Al-Makhzoumi et sa femme : Asma bint Salama At-Tamimiya,

Khounays ibn Houdhafa As-Sahmi,

‘Amir ibn Rabi’a Al-‘Anzi (l’allié de la famille Al-Khattab),

Abd-Allah ibn Jahche ibn Riab Al-Assadi (l’allié des Banou Oumaya),

Jafar ibn Abi Talib Al-Hashimi et sa femme :
Asma bint ‘Oumays,

Hatib ibn Al-Harith Al-Joumahi ainsi que : son
épouse (Fatima bint Al-Moujallal Al-‘Amiriya),
son frère (Khattab), l’épouse de ce dernier (Fou-
kayha bint Yassar) et son autre frère (Ma’mar
ibn Al-Harith),

As-Saïb (le fils d’Outhman ibn Mazh’oune),

Al-Mouttalib ibn Azhar ibn Abd-‘Aouf Az-
Zouhri et sa femme : Ramla bint Abou ‘Aouf As-
Sahmiya,

Le Tousseur (An-Nahham)¹ : Nou’aym ibn Abd-
Allah Al-‘Adawi,

‘Amir ibn Fouhayra (l’esclave du Véridique),

Khalid ibn Saïd ibn Al-‘Ass ibn Oumaya et sa
femme : Oumayma bint Khalaf Al-Khouza’iya,

Hatib ibn ‘Amr Al-‘Amiri,

Abou Houdhayfa ibn Outba ibn Rabi’a Al-
‘Abshami,

¹ Il fut surnommé ainsi car le Prophète (ﷺ) dit dans un
hadith : « j’ai entendu, au Paradis, la toux de Nou’aym ! »
(rapporté par Al-Hakim)

Waqid ibn Abd-Allah ibn Abd-Manaf At-Ta-
mimi Al-Yarbou'i (l'allié des Banou 'Adi),

Les fils d'Al-Boukayr ibn Abd-Ya-Layla Al-
Laythi : Khalid, 'Amir, 'Aqil et Iyas (par ailleurs
alliés des Banou 'Adi également),

Ammar ibn Yassir ibn 'Amir Al-'Anssi – avec
un ۛ – (l'allié des Banou Makhzoum),

Souhayb ibn Sinane ibn Malik An-Namiri (qui
grandit au sein de l'Empire byzantin et dont le
patron fut, par la suite, Abd-Allah ibn Joud'ane),

Abou Dharr Joundoub ibn Jounada Al-Ghifari et
Abou Noujayh 'Amr ibn 'Abassa As-Soulami
Al-Bajali (ces deux derniers étant cependant re-
tournés dans leur contrée après leur conversion).

Ainsi, ces cinquante-là constituent le groupe des
tout premiers croyants (as-sabiqoune al-awa-
loune).

Se convertirent après : Le lion d'Allah : Hamza
ibn Abdelmoutalib et le Séparateur (Al-Farouq)
Oumar ibn Al-Khattab, dit la Gloire de l'Islam.

Qu'Allah les agrée tous, sans exception !

7. MOUSS'AB IBN OUMAYR

مُضْعَبُ بْنُ عُمَيْرٍ

Mouss'ab ibn Oumayr ibn Hashim ibn Abd-Manaf ibn Abd Ad-Dar ibn Qoussay ibn Kilab.

Le Noble, le Martyr, le Pionnier,

Combattant de Badr,

Le Qourashite, Al-'Abdari.

Al-Bara ibn 'Azib affirma : Le premier des Mouhajirounes¹ que nous accueillîmes est Mouss'ab ibn 'Oumayr. Nous lui demandâmes alors :

– Qu'a fait le Messenger d'Allah (ﷺ) ?

– Il demeure, pour l'instant, là où il est mais ses compagnons arrivent derrière moi !

Vint ensuite 'Amr ibn Oum Maktoum, l'Aveugle, de la tribu des Banou Fihri. Jusqu'à la suite du récit...

Al-A'mash : D'après Abou Waïl : D'après Khabbab qui relate : Nous émigrâmes (hijra) avec le Messenger (ﷺ) désirent par cela le visage

¹ Compagnons qui émigrèrent de La Mecque à Médine

d'Allah. La récompense divine nous était, par conséquent, inéluctablement promise. Certains d'entre nous s'en allèrent, cependant, avant même de n'avoir pu en goûter les délices. C'est le cas de Mouss'ab ibn Oumayr qui fut tué le jour d'Ouhoud. Il ne possédait comme biens, à cette époque, qu'un unique pagne à rayures. Lorsque nous essayions de couvrir son corps avec, ses pieds dépassaient et lorsque nous couvrions ses pieds, c'est sa tête qui débordait ! Le Messager d'Allah (ﷺ) nous dit alors : « *Couvrez sa tête et mettez des feuilles de citronnelle¹ sur ce qui dépasse de son corps !* » D'autres, parmi nous, ont cependant la chance, aujourd'hui, de récolter les fruits de leur labeur !

Shou'ba : D'après Saad ibn Ibrahim qui entendit son père² narrer le récit suivant : On apporta, un jour, un plat à Abderrahman ibn 'Aouf et ce dernier se mit à pleurer. Il s'écria alors : Hamza est mort et nous n'avons à notre disposition qu'un seul vêtement pour l'ensevelir ! Il en fut de même pour Mouss'ab ibn Oumayr. Quant à nous, j'ai si peur que notre récompense ne nous

¹ Idkhir en arabe (إدخِر) : plante originaire d'Afrique et d'Asie possédant, entre autres, des qualités aromatiques et médicinales

² Ibrahim ibn Abderrahman ibn 'Aouf

ait été accordée que le temps de cette vie ! Puis il fondit, de nouveau, en sanglots.

Ibn Ishaq : Yazid ibn Ziyad m'a rapporté : D'après Al-Qourazhi : D'après le récit d'une personne ayant entendu Ali ibn Abi Talib dire : Alors que je venais de puiser de l'eau, pour un juif, en échange d'une poignée de dattes, je me rendis ensuite à la mosquée. C'est alors qu'arriva Mouss'ab ibn Oumayr portant sur lui un manteau usagé, rapiécé avec une étoffe de cuir. Mouss'ab, quand nous demeurions à La Mecque, était le jeune le plus aisé et le plus comblé d'entre nous. Lorsque le Messager d'Allah (ﷺ) le vit ainsi, il se remémora cette époque et des larmes coulèrent de ses yeux. Puis il nous dit :

– Vous imaginez-vous un jour où il vous serait servi des écuelles pleines de pain et de viande ; préféreriez-vous cette situation-là à celle dans laquelle vous êtes aujourd'hui ?

– Sans aucun doute ô Messager d'Allah ; nous pourrions déléguer nos tâches et nous adonner pleinement à l'adoration !

– Et bien non, vous êtes aujourd'hui bien meilleurs que si vous étiez dans pareille condition ! nous répondit-il alors (ﷺ).

Ibn Ishaq : Salih ibn Kayssane m'a rapporté : D'après Saad ibn Malik¹ qui relate : Avant d'immigrer (hijra), nous connûmes des jours extrêmement difficiles au point où la situation devint, à un moment, insupportable. Nous n'avions alors d'autre choix que de quitter La Mecque. Puis, la faim et la misère nous affectèrent, de nouveau, mais nous nous y habituâmes peu à peu et nos corps se renforcèrent. Quant à Mouss'ab ibn Oumayr, il faisait partie des jeunes les plus aisés de La Mecque et était comblé par ses parents. Mais lorsqu'il fut éprouvé par ce qui nous toucha tous, son organisme ne parvint cependant pas à s'adapter. Je le revois ainsi, la peau sur les os, flétrie telle la peau d'un serpent ! Je me souviens que certains jours, il ne pouvait tenir debout faute de trouver quelque chose à avaler. Nous étions alors obligés de le porter, à l'aide de nos arcs, sur nos épaules. J'ai le souvenir également qu'une nuit, alors que j'étais sorti pour faire mes besoins, j'entendis quelque chose obstruer l'écoulement de mon urine. C'est alors qu'en palpant avec mes mains, je trouvais un bout de peau qui provenait d'un chameau. Je le pris et le lavai jusqu'à le purifier parfaitement. Puis, je le fis brûler avant de le moudre et d'en faire trois

¹ C'est-à-dire : Saad ibn Abi Waqas

morceaux bien distincts qui furent ma nourriture pendant un nombre de jours équivalent !

Ibn Ishaq précisa en outre : Mouss'ab ibn Oumayr combattit aux côtés du Messenger d'Allah (ﷺ) jusqu'à la mort. C'est Ibn Qamia Al-Laythi qui le tua en pensant qu'il était le Messenger d'Allah. Lorsque celui-ci s'en retourna auprès des autres Qourashites, il leur dit : J'ai tué Mouhammad !

Au moment où Mouss'ab mourut, le Messenger d'Allah confia la bannière de guerre à Ali ibn Abi Talib. Ce dernier batailla ainsi, accompagné d'autres musulmans.

PARMI LES MARTYRS DE LA BATAILLE D'OUHOUD

Figurent également : Hamza et son neveu Abd-Allah ibn Jahche Al-Assadi (le fils de sa sœur). Ils furent, par ailleurs, enterrés ensemble,

Outhman ibn Outhman Al-Makhzoumi dont le surnom était Shammas (le Radieux) de par la beauté de son visage,

Et parmi les Ansars morts ce jour, on compte :

‘Amr ibn Mouadh Al-Aoussi (le frère de Saad)
et son neveu Al-Harith ibn Aous (le fils de son
frère),

Al-Harith ibn Ounays,

Oumara ibn Ziyad ibn As-Sakane,

Rifa’a ibn Waqsh et ses neveux : ‘Amr et Salama
(fils de Thabit ibn Waqsh, le frère de Rifa’a),

Sayfi ibn Qayzhi ainsi que son frère Janab,

‘Abbad ibn Sahl,

Oubayd ibn At-Tayihane,

Habib ibn Zayd,

Iyas ibn Aous,

Ces derniers étant tous des Achehaliyounes (Ba-
nou Abd Al-Achehal).

Al-Yamane (le père de Houdhayfa),

Zayd ibn Hatib Az-Zhoufari,

Abou Soufiane Ibn Harith Ibn Qays,

Hanzhala ibn Abou ‘Amir (celui que les anges
ont lavé),

Malik ibn Oumaya,

‘Aouf ibn ‘Amr,
Abou Haya ibn ‘Amr,
Abd-Allah ibn Joubayr ibn Nou’mane,
Khaythama (le père de Saad) ainsi que son protégé (halif) Abd-Allah,
Soubay’ ibn Hatib et son protégé Malik,
Et enfin Oumayr ibn ‘Adi.
Tous ceux-là faisaient partie de la tribu des Aous.

Quant aux Khazraj, furent tués parmi eux :

‘Amr ibn Qays et son fils Qays,
Thabit ibn ‘Amr,
‘Amir ibn Makhlad,
Abou Houbayra ibn Al-Harith,
‘Amr ibn Moutarrif,
Iyas ibn ‘Adi,
Aous ibn Thabit (le père de Shaddad),
Anas ibn An-Nadr,
Et Qays ibn Moukhallad.

(Tous ces derniers étant des Banou Najjar)

Furent également tués parmi eux : leur esclave Kayssane ainsi que Soulaym ibn Al-Harith et Nou'mane ibn Abd-'Amr.

Quant aux Banou Al-Harith ibn Al-Khazraj, sont morts parmi eux :

Kharija ibn Zayd Ibn Abou Zouhayr,

Aous ibn Arqam,

Malik (le père d'Abou Saïd Al-Khoudri),

Saïd ibn Souwayd,

Outba ibn Rabi',

Tha'laba ibn Saad,

Thaqf ibn Farwa,

Abd-Allah ibn 'Amr,

Damra Al-Jouhani,

'Amr ibn Iyas,

Nawfal ibn Abd-Allah,

Oubada ibn Al-Hassehasse,

'Abbas ibn Oubada,

Nou'mane ibn Malik,
Al-Moujadhar ibn Ziyad Al-Balawi,
Rifa'a ibn 'Amr,
Malik ibn Iyas,
Abd-Allah (le père de Jabir),
'Amr ibn Al-Jamouh, son fils Khallad ainsi que
son esclave Assir,
Soulaym ibn 'Amr ibn Hadida et son esclave
'Anetara,
Souhayl ibn Qays,
Dhakwane,
Et enfin Oubayd ibn Al-Mou'alla ibn Loudhane.

بِإِذْنِ اللَّهِ
رَضِيَ عَنْهُمْ

8. ABOU SALAMA

أَبُو سَلَمَةَ

Abou Salama ibn Abd Al-Assad ibn Hilal ibn Abd-Allah ibn Oumar ibn Makhzoum ibn Ya-qazha ibn Mourra ibn Kaab.

Le Noble, le Grand,

Le cousin et frère de lait du Messager d'Allah (ﷺ) – fils de sa tante paternelle Barra bint Abdelmoutalib,

Un des tout premiers croyants.

Il émigra (hijra) en Abyssinie puis à Médine. Il participa à la bataille de Badr puis mourut quelques mois après.

Certains de ses enfants – tels qu'Oumar, Zaynab et autres – comptent parmi les compagnons.

Lorsque son épouse Oum Salama eut achevé sa période de viduité, le Prophète (ﷺ) se maria avec. Par ailleurs, cette dernière rapporta de lui la fameuse formulation prononcée lors des épreuves.

Elle disait aussi : Qui donc pourrait être meilleur qu'Abou Salama ?!

Elle ne pensait alors pas pouvoir trouver quelqu'un du rang de son ancien mari. C'était sans se douter qu'il allait lui être accordé, à son plus grand bonheur, de devenir l'épouse du Souverain de l'humanité !

Abou Salama mourut alors qu'il était encore dans la force de l'âge, en l'an 3 de l'Hégire, qu'Allah l'agrée !

Ibn Ishaq rapporte à son sujet : Il est le premier à avoir immigré en Abyssinie. Il revint ensuite avec Outhman ibn Mazh'oune lorsque celui-ci retourna à La Mecque. Abou Talib lui accorda alors sa protection.

Je dis (Dhahabi) : Ils quittèrent l'Abyssinie lorsqu'ils entendirent que les Mecquois s'étaient convertis ; ceci eut lieu au moment où fut révélée la sourate de l'Étoile.

Mouss'ab ibn Abd-Allah affirma : Oum Salama enfanta de lui en Abyssinie : Salama, Oumar, Dourra et Zaynab.

Je dis (Dhahabi) : Ils sont tous nés là-bas avant l'Hégire.

Al-A'mash : D'après Shaqiq : D'après Oum Salama qui rapporte du Messager d'Allah (ﷺ) la

parole suivante : « *Lorsque vous vous rendez auprès d'un défunt, ne prononcez que de bonnes paroles car les anges disent amine à vos invocations !* »

Elle rapporta en outre : Lorsqu'Abou Salama mourut, je questionnai le Messager d'Allah (ﷺ) :

– Que devrais-je dire, ô Messager d'Allah, en pareil moment ?

– Dis : Ô Allah, pardonne-lui et accorde-nous une issue heureuse après lui ! me répondit-il.

Allah m'octroya alors meilleur que lui à savoir le Messager d'Allah lui-même (ﷺ).

Hammad ibn Salama : Thabit nous a narré : D'après Oumar ibn Abou Salama : D'après Oum Salama qui rapporte : Le Messager d'Allah (ﷺ) dit : « *Lorsque l'un d'entre vous est touché par une épreuve, qu'il dise : Certes, nous appartenons à Allah et à lui nous retournons. Ô Allah, c'est en toi que j'espère ma récompense pour ce qui m'atteint ; rétribue-moi donc pour ceci et accorde-moi une suite meilleure !* »

Lorsqu'Abou Salama rendit l'âme, je prononçai alors cette invocation mais au moment de dire « *Et accorde-moi une suite meilleure* », je

m'écriai : Quel être meilleur qu'Abou Salama pourrais-je trouver ?! Je ne cessai de me répéter cela mais finis tout de même par prononcer l'invocation dans son entièreté...

C'est alors qu'à la fin de son délai de viduité, Abou Bakr demanda sa main mais celle-ci refusa. Puis, Oumar tenta, à son tour, sa chance mais Oum Salama n'accepta pas non plus. Le Prophète délégua alors quelqu'un dans le but de l'épouser lui-même et sa réponse fut alors : « Que le Messager d'Allah (ﷺ) et son envoyé soient les bienvenus ! »

Jusqu'à la suite du récit...

Al-Waqidi mentionna : Oumar ibn Outhman Al-Yarbou'i nous a rapporté : D'après Salama ibn Abd-Allah ibn Oumar ibn Abou Salama et d'autres ; ils rapportent : Abou Salama participa à la bataille d'Ouhoud. Il s'était, en outre, installé dans les hauteurs de la ville avec les Banou Oumaya ibn Zayd. Il fut ensuite blessé, lors de la bataille d'Ouhoud, et resta un mois durant à soigner sa blessure. Puis, lorsque le mois de Mouharram arriva, le Prophète (ﷺ) le convoqua afin de le mobiliser pour une expédition. Il lui confia alors une bannière de guerre et lui dit : « *Rends-toi jusqu'aux terres des Banou Assad et attaque-*

les ! » Il avait, lors de cette razzia, cent-cinquante hommes en sa compagnie. Ils marchèrent ainsi jusqu'à arriver au pied du mont Qatane, dans l'une de leurs oasis. Là-bas, ils mirent la main sur du bétail leur appartenant puis ils s'en retournèrent à Médine une dizaine de jours environ après leur départ.

Oumar ibn Outhman ajouta : Et Abdelmalik ibn Oubayd me rapporta que lorsqu'Abou Salama revint à Médine, sa blessure commença à sérieusement s'infecter. Il mourut ainsi, à trois nuits de la fin du second mois de Joumada, en l'an 4.

Certaines versions mentionnèrent toutefois qu'Abou Salama décéda en l'an 3.

9. OUTHMAN IBN MAZH'OUNE

عُثْمَانُ بْنُ مَظْعُونٍ

Outhman ibn Mazh'oune ibn Habib ibn Wahb ibn Houdhafa ibn Joumah ibn 'Amr ibn Housays ibn Kaab Al-Joumahi.

« Abou As-Saïb ».

Il compte parmi les plus éminents des

Mouhajirounes¹ et parmi les alliés d'Allah ; ces pieux qui sont morts du vivant de leur prophète et qui ont ainsi eu la chance que ce dernier (ﷺ) accomplisse la prière funéraire sur eux !

Abou As-Saïb est, par ailleurs, le premier à avoir été enterré au cimetière du Baqi'.

Kathir ibn Zayd Al-Madani a rapporté : D'après Al-Mouttalib ibn Abd-Allah qui dit : Lorsque le Prophète (ﷺ) enterra Outhman ibn Mazh'oune, il demanda à un homme d'entre ceux qui étaient présents : « *Apporte cette grosse pierre et pose-la près de la tombe de mon frère afin qu'on la reconnaisse et que je puisse enterrer, à ses côtés, les membres de ma famille qui mourront !* »

L'homme s'exécuta mais ne parvint toutefois pas à soulever le rocher.

Celui qui rapporte le hadith dit en outre : Je revois encore la blancheur des bras du Messager d'Allah (ﷺ) lorsqu'il souleva lui-même la pierre et la posa près de la tombe...

Le dernier maillon de la chaîne de ce récit est toutefois manquant (hadith moursal).

¹ Compagnons qui émigrèrent de La Mecque vers Médine

Saïd ibn Al-Moussayb rapporta : j'ai entendu Saad dire : Le Messager d'Allah (ﷺ) n'accepta pas d'Outhman ibn Mazh'oune le vœu de chasteté qu'il voulut faire. S'il le lui avait permis, nous nous serions très certainement châtrés également !

Abou Oumar An-Namiri affirma : Abou As-Saïb fut le quatorzième homme à se convertir. Aussi, il prit part aux deux exodes (hijra) et mourut peu après la bataille de Badr. C'était un grand dévot qui faisait moult efforts dans l'adoration. Il avait souhaité, avec Ali et Abou Dharr, se faire châtrer.

Parmi ce que l'on a rapporté d'Oubayd-Allah ibn Abou Rafi' – mais dont le dernier maillon de la chaîne de transmission est cependant manquant (moursal) – figure le récit suivant : La première personne à avoir été enterré au Baqi' d'Al-Gharqad¹ est Outhman ibn Mazh'oune. Le Messager d'Allah (ﷺ) apposa alors, près de sa tête, une pierre et dit :

« *Voici la toute première de nos tombes !* »

¹ Nom d'un arbuste épineux répandu en Arabie. Le cimetière fut nommé ainsi du fait que cette espèce y proliférait.

Outhman ibn Mazh'oune demeure, en outre, de ceux qui s'était interdit de boire du vin avant l'Islam :

Ibn Al-Moubarak : D'après Oumar ibn Saïd : D'après Ibn Sabit : Outhman ibn Mazh'oune disait : Pourquoi consommerais-je une boisson qui à la fois : me fait perdre la raison, est susceptible de faire de moi un sujet de moqueries auprès de gens insignifiants et, de plus, est capable de me pousser à forniquer avec des proche-parentes ?!

Puis il dit lorsque le vin fut interdit définitivement : Malheur à cette boisson ; je m'étais montré bien perspicace !

Ce récit n'est toutefois pas authentique car sa chaîne est discontinuée. De plus, l'interdiction de consommer du vin est survenue après sa mort.

Soufiane ibn Waqi' : Ibn Wahb nous a rapporté : D'après 'Amr ibn Al-Harith : Abou An-Nadr m'a rapporté : D'après Ziyad : D'après Ibn Abbas qui relate : Lorsqu'Outhman ibn Mazh'oune décéda, le Prophète (ﷺ) se rendit auprès de lui. Il pénétra alors dans la pièce où se trouvait sa dépouille et fondit sur lui. Lorsqu'il redressa la tête, les gens se demandèrent, en le voyant, s'il pleurait. C'est alors qu'il s'inclina

vers lui une seconde fois et, quand il releva de nouveau la tête, ils aperçurent des larmes couler sur son visage. Puis le Prophète se pencha vers lui une troisième et, cette fois-ci, lorsqu'il releva la tête, les gens le virent sangloter. Ils surent alors que ce dernier pleurait et ils se mirent à pleurer avec lui. À cet instant, le Prophète (ﷺ) leur dit : *« Arrêtez ; ceci provient du diable ! Qu'Allah me pardonne. »*

Puis il s'adressa à Outhman et lui dit : *« Ô Abou As-Saïb, tu as certes quitté cette vie sans n'avoir perpétré quoique ce soit pouvant te nuire ! »*

Hammad ibn Salama : D'après Ali ibn Zayd : D'après Youssouf ibn Mihrane : D'après Ibn Abbas qui relate : Lorsqu'Outhman ibn Mazh'oune décéda, son épouse s'écria :

– Heureux sois-tu au Paradis !

À cet instant, le Messager d'Allah (ﷺ) s'adressa à elle d'un air mécontent et dit :

– Qu'en sais-tu ?

– Il est ton cavalier et ton fidèle compagnon ! lui répondit-elle.

– Je suis le Messager d'Allah et je ne sais ni ce que l'on fera de moi, ni ce que l'on fera de lui ! lui dit alors le Prophète (ﷺ).

Les gens furent très peïnés pour Outhman ibn Mazh'oune et les femmes se mirent à pleurer. Oumar voulut, à cet instant, les faire taire mais le Prophète l'arrêta et lui dit :

– Doucement Oumar. Puis il s'adressa aux compagnonnes et leur dit : « *Prenez garde aux hululements du diable ! Certes ce qui émane des yeux provient d'Allah et de la miséricorde mais ce qui émane des mains et de la langue provient assurément du diable !* »

Ya'la ibn Oubayd : L'Africain¹ nous a rapporté : D'après Saad ibn Mass'oud qui rapporte qu'Outhman ibn Mazh'oune dit, un jour, au Messager d'Allah :

– Ô Messager d'Allah, je n'aime pas que ma femme voie mes parties intimes !

– Pour quelle raison ? lui demanda le Prophète (ﷺ).

– Cela me gêne, lui répondit Outhman.

– Sache qu'Allah a fait d'elle un vêtement pour toi et qu'il a fait de toi un vêtement pour elle ! lui dit alors le Prophète (ﷺ).

¹ Son nom est : Abderrahman ibn Ziyad ibn An'oum. On dit de lui qu'il est le premier enfant musulman à être né sur le continent africain.

La chaîne de transmission de ce récit est toutefois discontinuée.

Ibn Abou Dhi'b : D'après Az-Zouhri qui relate : Outhman ibn Mazh'oune entreprit de se faire châtrer et de se retirer loin de tout afin de se consacrer à l'adoration. Le Prophète (ﷺ) lui dit alors : « *Ne suis-je pas, pour toi, un exemple à suivre ? Certes, quiconque se fait castrer ou pratique la castration ne fait pas partie de ma communauté !* »

Abou Ishaq As-Sabi'i : D'après Abou Bourda : La femme d'Outhman ibn Mazh'oune rendit visite, un jour, aux épouses du Prophète (ﷺ). La voyant négligée sur elle, ces dernières lui demandèrent :

– Qu'est-ce qu'il t'arrive ? Ton mari n'est-il pas un des Qourashites les plus riches ?!

– Quant à ses nuits, il les passe à prier. Et quant à ses journées, il les passe à jeuner ! répondit-elle.

Peu après, lorsque le Prophète (ﷺ) rencontra Outhman, il dit à celui-ci : « *Ne suis-je pas pour toi un excellent modèle ?* »

Jusqu'à la suite du récit...

Le rapporteur précisa en outre : Quelques temps plus tard, elle s'en retourna les voir et elle était, cette fois-ci, couverte de teinture corporelle telle une jeune mariée !

Hammad ibn Zayd : Mouawiya ibn 'Ayash nous a rapporté : D'après Abou Qilaba : Alors qu'Outhman ibn Mazh'oune s'était retiré pour se consacrer pleinement à l'adoration, le Prophète (ﷺ) se rendit auprès de lui et lui dit :

« Ô Outhman, Allah ne m'a pas commandé le monachisme¹. Certes la meilleure des religions auprès de lui est le culte originel (hanifiya) rempli de clémence ! »

Aïsha bint Qoudama a dit : Lors de l'immigration (hijra), les trois fils de Mazh'oune : Outhman, Qoudama et Abd-Allah, ainsi que Ma'mar ibn Al-Harith furent les hôtes d'Abd-Allah ibn Salama Al-'Ajlanî.

Al-Waqidi précisa en outre : La famille de Mazh'oune fait partie des familles qui émigrèrent dans leur totalité. Toutes leurs habitations, à La Mecque, furent condamnées.

¹ État et mode de vie des moines

Par ailleurs, on rapporte d'Oubayd-Allah ibn Outba¹ la parole suivante : L'emplacement de la maison des Mazh'oune que l'on connaît aujourd'hui, à Médine, a été défini par le Messager d'Allah (ﷺ) lui-même !

Outhman ibn Mazh'oune décéda au cours du mois de Shabane de l'an 3.

At-Thawri : D'après 'Assim ibn Oubayd-Allah : D'après Al-Qassim ibn Mouhammad : D'après Aïsha : Lorsqu'Outhman ibn Mazh'oune décéda, le Prophète (ﷺ) embrassa sa dépouille. On aperçut alors les larmes du Messager d'Allah (ﷺ) couler sur les joues du compagnon défunt !

Hadith authentifié par At-Tirmidhi.

Malik : D'après Abou An-Nadr qui relate : Lorsque la dépouille d'Outhman ibn Mazh'oune fut apportée au Messager d'Allah (ﷺ), ce dernier s'exclama :

« Tu es parti sans n'avoir joui d'elle en quoique ce soit ! »

¹ De la génération des compagnons des compagnons. Mort en l'an 98. Il est l'un des fameux Sept Juristes de Médine.

Ibrahim ibn Saad : D'après Ibn Shihab : D'après Kharija ibn Zayd : D'après Oum Al-'Ala – qui compte parmi celles qui prêtèrent serment d'allégeance au Messager d'Allah (ﷺ) ; elle raconte : Outhman ibn Mazh'oune tomba malade lors de son séjour chez nous. Nous nous occupâmes alors de lui et ce jusqu'à son dernier souffle. Lorsqu'il décéda, le Messager d'Allah (ﷺ) se rendit auprès de lui et je dis en sa présence :

– Je témoigne pour toi, ô Abou As-Saïb : Certes Allah ne manquera pas de t'honorer !

– Qu'en sais-tu ? me rétorqua subitement le Prophète (ﷺ).

– Je ne sais pas, lui répondis-je, étonnée, avant de lui dire : Je donnerais pour toi mon père et ma mère, ô Messager d'Allah, mais si Allah ne l'honore pas lui, qui donc pourrait-il honorer d'autre !?

– Quant à Outhman, son heure est arrivée et, par Allah, je n'espère pour lui que le bien ! me répondit-il (ﷺ) avant d'ajouter : Quant à moi, je suis le Messager d'Allah et je ne sais même pas ce que l'on fera de mon être !

– Certes je jure que je ne vanterai les mérites de plus personne après cela ! m'écriai-je alors.

Puis elle ajouta : Ceci me contraria particulièrement et je me couchai comme cela. C'est alors que je vis, en rêve, de l'eau couler d'une source qui appartenait à Outhman. J'en informai, plus tard, le Messager d'Allah (ﷺ) et il me dit :

« Cela représente ses actions ! »

Hammad ibn Salama : Ali ibn Zayd nous a rapporté : D'après Youssouf ibn Mihrane : D'après Ibn Abbas qui rapporte le même récit avec l'ajout : Lorsque la fille du Messager d'Allah (ﷺ) mourut, ce dernier s'écria :

« Rejoins notre prédécesseur Outhman ibn Mazh'oune le Brave ! »

Al-Waqidi : Ma'mar nous a rapporté : D'après Az-Zouhri : D'après Oubayd-Allah qui rapporte le récit d'Oumar suivant : Lorsqu'Outhman ibn Mazh'oune s'éteignit sans avoir été tué au combat, il baissa dans mon estime. Ceci, jusqu'au jour où le Messager d'Allah (ﷺ) lui-même mourut ; je m'écriai alors : Malheur à moi, même les meilleurs succombent sans être tués ! S'en suivit le décès d'Abou Bakr dans des circonstances similaires. Outhman ne retrouva – malheureusement – le haut rang qu'il avait auprès de moi qu'à ce moment-là !

Et on rapporte d'Aïsha la fille de Qoudama qu'elle décrit les fils de Mazh'oune ; elle dit : Ils se ressemblaient beaucoup physiquement. Quant à Outhman, il avait la peau très mate et une barbe dense.

Qu'Allah l'agrée !

10. QOUDAMA IBN MAZH'OUNE

قُدَامَةُ بْنُ مَظْعُونٍ

Abou 'Amr Al-Joumahi.

Il est l'un des premiers croyants et l'un des combattants de Badr.

Oumar lui confia la gouvernance de Bahreïn (région qui correspondait anciennement à toute la partie est de la Péninsule arabique).

Qoudama est, par ailleurs, un des oncles maternels de Hafsa (la Mère des croyants) et d'Ibnou Oumar. Son épouse était également leur tante paternelle : Safiya bint Al-Khattab, une des Mouhajirates¹.

¹ Les croyantes qui émigrèrent de La Mecque (hijra)

Qoudama a, à son actif, l'une des deux exodes vers l'Abyssinie.

Il est connu pour avoir bu du vin, une fois, en se basant sur le verset : ﴿ *Ceux qui ont cru et accompli de bonnes œuvres n'auront pas de péché pour ce qu'ils ont consommé dès lors qu'ils craignent, ont la foi et s'adonnent au bien*¹ ﴾

Il en fit l'interprétation mais cela n'empêcha pas Oumar de le fouetter pour ce motif et de le destituer de son poste de gouverneur.

Ayoub As-Sakhtiyani prétendit, en outre, que Qoudama est le seul compagnon à avoir participé à la bataille de Badr sur qui on appliqua la peine du buveur.

Je dis (Dhahabi) : Ceci n'est pas exact. Il y a aussi Nou'aymane ibn 'Amr Al-Ansari An-Najjari, celui qui aimait plaisanter.

Ibn Saad mentionna : Qoudama avait pour enfants : Oumar, Fatima et Aïsha. Il émigra (hijra) lors du deuxième exode vers l'Abyssinie et participa, plus tard, aux batailles de Badr et d'Ouhoud.

¹ Sourate Al-Maïda, verset 93

Sa fille Aïsha le décrit : Mon père est mort en l'an 36, à l'âge de 65 ans. Il n'avait pas pour habitude de teindre ses cheveux blancs. C'était un homme grand, à la peau mate.

Qu'Allah l'agrée !

11. ABD-ALLAH IBN MAZH'OUNE

عبد الله بن مَظْعُون

« Abou Mouhammad », un des tout premiers croyants.

Abd-Allah demeure parmi les combattants de Badr, comme ses frères Outhman et Qoudama ainsi que son neveu As-Saïb.

Il immigra (hijra) en Abyssinie lors du deuxième exode.

Ibn Saad mentionna : Abd-Allah participa aux batailles de Badr, d'Ouhoud et d'Al-Khandaq¹. Le Messager d'Allah (ﷺ) lui désigna pour frère de foi, à Médine, Sahl ibn Oubayd ibn Al-Mou'alla Al-Ansari. Il décéda en l'an 30, au

¹ La bataille du Fossé

cours du califat d'Outhman ; Il était alors âgé d'une soixantaine d'années.

12. AS-SAÏB IBN OUTHMAN

السَّائِبُ بْنُ عُثْمَانَ

As-Saïb est le fils d'Outhman ibn Mazh'oune Al-Joumahi.

Sa mère est Khawla bint Hakim As-Soulamiya et la mère de cette dernière : Da'ifa bint Al-'Ass ibn Oumaya ibn Abd-Shams.

As-Saïb fut de ceux qui immigrèrent (hijra) en Abyssinie.

Il était connu pour être un tireur extrêmement adroit.

Le Messager d'Allah (ﷺ) lui désigna pour frère de foi Haritha ibn Souraqa Al-Ansari, celui qui mourut lors de la bataille de Badr et décrocha ainsi le Firdaous¹.

Ibn Saad mentionna : D'après Ibn Ishaq,

¹ Référence à un hadith dans lequel le Prophète (ﷺ) affirma cela pour lui (voir Al-Boukhari 2809)

Abou Ma'shar et Al-Waqidi, As-Saïb participa bien à la bataille de Badr. Quant à Ibn Ouqba, il ne cita pas son nom parmi les combattants. Hisham ibn Al-Kalbi prétendit par ailleurs : Celui qui combattit à Badr est As-Saïb ibn Mazh'oune, le frère germain d'Outhman.

Ibn Saad rétorqua cependant : Ceci est une erreur. Puis de dire un peu plus loin : Il fut atteint par une flèche lors de la bataille d'Al-Yamama¹, en l'an 12 ; ce qui causa sa mort.

13. ABOU HOUDHAYFA

أَبُو حُذَيْفَةَ

Le Noble, le Grand, le Martyr : Abou Houdhayfa.

Fils du Notable de l'époque antéislamique : Outba ibn Rabi'a ibn Abd-Shams ibn Abd-Manaf ibn Qoussay ibn Kilab.

Le Qourashite, Al-'Abshami.

Il demeure parmi les combattants de Badr et les tout premiers croyants.

¹ Région située au centre de la Péninsule arabique

Son prénom est Mihsham (مِهْشَم) d'après ce qui a été rapporté.

Abou Houdhayfa se convertit avant même que le Prophète (ﷺ) et ses compagnons ne rejoignent la maison d'Al-Arqam¹.

Il participa aux deux exodes (hijra) vers l'Abyssinie. Là-bas, son fils Mouhammad ibn Abou Houdhayfa naquit ; celui même qui s'insurgera plus tard contre Outhman ibn 'Affane. C'est Sahla bint Souhail ibn 'Amr qui le lui donna, une des compagnonnes atteintes de métrorragies² et celle qui épousera, par la suite, Abderrahman ibn 'Aouf. Elle est connue également pour avoir allaité Salim³, pubère, afin que ce dernier puisse aller et venir, en sa présence, librement. La majorité des savants de l'Islam considèrent toutefois que cette permission leur est spécifique.

Ibn Az-Zinad rapporte que le jour de Badr, Abou Houdhayfa appela son père à combattre en

¹ Demeure dans laquelle les premiers croyants se réunissaient aux prémices de l'Islam. Du nom de son propriétaire : le compagnon Al-Arqam ibn Abou Al-Arqam.

² Saignements vaginaux survenant en dehors des menstruations

³ Salim était un enfant perse qu'Abou Houdhayfa avait recueilli

duel. Sa sœur Oum Mouawiya Hind bint ‘Outba rima alors :

*Bigleux malencontreux, sous tes dents chevau-
chées*

La foi de tes aînés, tu as bien débauchée

Ainsi tu remercies, celui qui t’a couvée

Par sa cause tu es, ce gaillard approuvé

Il précisa également : Abou Houdhayfa était grand et avait un beau visage. Ses dents se chevauchaient les unes les autres.

Qu’Allah l’agrée, il mourut en martyr lors de la bataille d’Al-Yamama¹, lui et son protégé Salim.

Son frère Abou Hashim ibn Outba ne se convertit que bien plus tard, lors de la conquête de La Mecque, mais sa religiosité s’abonnit par la suite significativement. Il accomplit, en outre, le jihad et s’installa au Sham. Il était connu pour être un homme pieux et intègre. On trouve de lui, dans les livres de hadith, une narration du Prophète (ﷺ).

Il mourut lors du califat d’Outhman.

Abou Hashim est, par ailleurs, le demi-frère du martyr Mouss’ab ibn Oumayr (par sa mère) et

¹ Région du centre de la Péninsule arabique

l'oncle maternel de Mouawiya le Calife.

Mansour ibn Al-Mou'tamir relate : D'après Abou Waïl : Samoura ibn Sahn nous rapporta : Je me rendis au chevet d'Abou Hashim ibn Outba lorsque ce dernier contracta la peste. C'est alors qu'arriva Mouawiya, au même moment, pour le visiter. Abou Hashim se mit, à cet instant, à pleurer et Mouawiya lui demanda :

– Ô mon oncle, qu'est-ce qui te chagrine ? Est-ce la douleur ou bien le fait de quitter ce bas-monde ?

– Rien de cela ! répondit Abou Hashim avant de s'exprimer : C'est simplement que le Messager d'Allah (ﷺ) me prodigua une recommandation que je ne fus point capable d'honorer ! Il me dit un jour : « *Ô Abou Hashim, il se peut que tu vives jusqu'à une époque où les gens se partageront des biens en abondance ; contente-toi ce jour-là d'un seul servant et d'une seule monture que tu apprêteras pour la cause d'Allah !* »

Quant à moi, j'ai certes atteint cette époque et ai usé de bien plus que cela !

Dans une autre version du récit, avec toutefois des maillons manquants dans la chaîne

(moursal), figure sa parole : Si seulement cette vie n'avait pu ressembler qu'à un crottin stérile !

Quant à Abou Houdhayfa, son frère, il est rapporté qu'il mourut à l'âge de 53 ans.

14. SALIM LE PROTÉGÉ D'ABOU HOUDHAYFA

سَالِم مَوْلَى أَبِي حُذَيْفَةَ

Il est l'un des tout premiers croyants et des combattants de Badr et compte parmi les rapprochés et les versés en science.

Moussa ibn Outba mentionna : Il est Salim ibn Ma'qil, de la cité d'Istakhr¹. Il devint le client² d'Abou Houdhayfa après que la femme de ce dernier, Thoubayta bint Ya'ar Al-Ansariya, l'ait affranchi. Abou Houdhayfa l'éleva ensuite et le considéra comme son propre fils.

(Ainsi Ibn Outba rapporta)

¹ Située en Iran, c'était une ville majeure et un centre religieux de l'ancien Empire perse.

² Personne qui se place sous la protection d'un homme puissant

Ibn Abou Moulayka : D'après Al-Qassim ibn Mouhammad qui relate : Sahla bint Souhayl, l'épouse d'Abou Houdhayfa, se rendit au près du Prophète (ﷺ) et lui dit :

– Ô Messenger d'Allah, Salim est encore avec moi dans le domicile conjugal et il a certes atteint l'âge adulte !

– Allaites-le ; vous deviendrez illicites l'un pour l'autre comme le reste des membres de ta famille ! lui enjoint alors le Prophète (ﷺ).

Oum Salama ajouta par ailleurs : Les épouses du Messenger d'Allah (ﷺ) refusèrent, par la suite, que quiconque leur devienne illicite par ce procédé. Elles disaient : Ceci est une exception qui n'a été accordée qu'à Salim !

Et d'après Ibnou Oumar : Lorsque les Mouhajirounes¹ arrivèrent de La Mecque, c'est Salim le protégé d'Abou Houdhayfa qui les dirigeait dans leur prière. Il était, en effet, celui d'entre eux qui connaissait le mieux le Coran !

Al-Waqidi : Aflah ibn Saïd nous a rapporté : D'après Mouhammad ibn Kaab Al-Qourazhi qui relate : C'est Salim qui guidait les

¹ Compagnons qui émigrèrent de La Mecque à Médine

Mouhajirounes, dans leurs prières, lorsque ces derniers se trouvaient à Qouba. Et il y avait parmi eux Oumar ; peu avant qu'il ne rejoigne le Messager d'Allah (ﷺ).

Hanzhala ibn Abou Soufiane : D'après Abderrahman ibn Sabit : D'après Aïsha qui rapporte : Une nuit, alors que je tardai à rejoindre le Messager d'Allah (ﷺ), celui-ci me demanda :

– Qu'est-ce qui t'a retenue ?

– Il y a, dans la mosquée, une personne qui lit le Coran ; je n'ai jamais entendu pareille récitation ! lui répondis-je.

Il revêtit alors son pardessus et sortit pour l'écouter. C'est alors que nous aperçûmes Salim le protégé d'Abou Houdhayfa. Le Prophète (ﷺ) dit à cet instant : « *Louange à Allah qui a fait que des gens comme toi fassent partie de ma communauté !* »

Ce récit jouit d'une chaîne de transmission relativement bonne.

Abd-Allah ibn Noumayr : D'après Oubayd-Allah : D'après Nafi' : D'après Ibnou Oumar qui relate : Lorsque les Mouhajirounes arrivèrent à Médine, ils s'installèrent à Al-'Ousba, près de

Qouba. Leur imam était alors Salim, le protégé d'Abou Houdhayfa, car il était celui d'entre eux qui connaissait le plus de Coran. Il y avait alors, parmi eux, Oumar et Abou Salama ibn Abd Al-Assad.

Oussama ibn Hafs a rapporté le même récit, d'après Oubayd-Allah, mais avec les termes : Lorsque les premiers Mouhajirounes arrivèrent à Al-'Ousba, avant la venue du Messager d'Allah (ﷺ), c'est Salim qui les guidait dans leur prière.

Et il a été rapporté de Mouhammad ibn Ibrahim At-Taïmi que le Prophète (ﷺ) désigna Abou Oubayda ibn Al-Jarrah comme frère de foi de Salim, le protégé d'Abou Houdhayfa.

La chaîne de transmission de ce récit est toute-fois discontinue.

En outre, il est mentionné dans une narration d'Al-Waqidi, que Mouhammad ibn Thabit ibn Qays rapporta : Lorsque certains combattants musulmans commencèrent à fuir, le jour de la bataille d'Al-Yamama, Salim le protégé d'Abou Houdhayfa s'écria : Ceci n'était pas notre manière d'agir au temps du Messager d'Allah (ﷺ) ! Il creusa alors un trou dans lequel il se figea.

Salim avait avec lui, ce jour-là, l'étendard des Mouhajirounes. Il combattit ensuite jusqu'à la mort.

Oubayd ibn Abou Al-Ja'd rapporta : D'après Abd-Allah ibn Al-Had : Lorsque Salim mourut, Oumar ibn Al-Khattab vendit ses biens pour un montant total de deux-cents dirhams¹. Il les remit alors à sa mère, en héritage, et lui dit : « Tiens, dépense-les ! »

Par ailleurs, il fut rapporté que Salim et Abou Houdhayfa furent retrouvés, gisant tous deux à terre, la tête de l'un au niveau des pieds de l'autre...

Qu'Allah les agrée tous les deux !

Parmi les mérites de Salim, la narration suivante est également à mentionner :

L'imam Abou Mouhammad Abderrahman ibn Mouhammad – via son livre – ainsi qu'un groupe de savants nous ont informés : Hanbal ibn Abd-Allah nous a informés : Hibat-Allah ibn Mouhammad nous a narré : Abou Ali ibn Al-Moudhib nous a narré : Ahmad ibn Jafar nous a narré : Abd-Allah ibn Ahmad nous a rapporté :

¹ Pièces d'argent de l'époque

Mon père m'a rapporté : 'Affane nous a rapporté : Hammad nous a rapporté : D'après Ali ibn Zayd : D'après Abou Rafi' qui rapporte qu'Oumar ibn Al-Khattab ordonna :

Que tous les captifs arabes qui seront vivants à ma mort soient affranchis avec l'argent d'Allah !

Saïd ibn Zayd, alors présent, lui dit :

– Pourquoi ne désignerais-tu pas ton successeur, d'entre les musulmans, comme Abou Bakr le fit ? Les gens pourraient ainsi se fier à ta recommandation comme ils se fièrent à celle d'Abou Bakr le Véridique !

– Certes j'ai vu en ceux qui m'entourent une âpre convoitise ! répondit-il alors avant de poursuivre : Pour cette raison, j'ai confié cette tâche à ces six !

Puis il dit : S'il y avait deux hommes qui m'avaient survécu et que j'aurais pu nommer à ce poste en ayant pleinement confiance, ce sont : Salim le protégé d'Abou Houdhayfa et Abou Oubayda ibn Al-Jarrah !

Ali ibn Zayd est toutefois un rapporteur dont on écrit les hadiths seulement (لين) mais dont les narrations, seules, ne peuvent être acceptées.

Ceci-étant, si ce récit s'avère authentique, il montre la grande considération qu'Oumar avait pour Salim et Abou Oubayda. Il indique également que celui-ci ne voyait pas le titre de calife réservé aux seuls Qourashites. Et Allah est plus savant !

LES MARTYRS DE BADR

Oubayda ibn Al-Harith Al-Moultalibi,

Oumayr ibn Abi Waqas Az-Zouhri (le frère de Saad),

Saffoine ibn Bayda (dont le père est : Wahb ibn Rabi'a Al-Fihri),

Celui que l'on surnommait l'Ambidextre¹ : Oumayr ibn Abd-'Amr Al-Khouza'i,

Oumayr ibn Al-Houmam ibn Al-Jamouh Al-Ansari, celui qui jeta les dattes qu'il avait dans la main, lors de la bataille, et combattit jusqu'au martyr,

Mou'adh ibn 'Amr ibn Al-Jamouh As-Soulami,

¹ Personne qui use de ses deux mains avec la même facilité

Mou'adh ibn 'Afra et son frère 'Aouf (le père de ces deux derniers étant : Al-Harith ibn Rifa'a des Banou Ghanm ibn 'Aouf),

Haritha ibn Souraqa ibn Al-Harith ibn 'Adi Al-Ansari, l'enfant qui fut tué par un tir de flèche perdu et pour qui le Messager d'Allah (ﷺ) dit : « *Ô Oum Haritha, ton fils a gagné les plus hauts degrés du Paradis (Al-Firdaous) !* »,

Yazid ibn Al-Harith ibn Qays Al-Khazraji, dont la mère est : Foussehame. Et il fut dit que Foussehame était en fait son nom à lui,

Rafi' ibn Al-Mou'alla Az-Zouraqi,

Saad ibn Khaythama Al-Aoussi,

Moubashir ibn Abd Al-Moundhir (le frère d'Abou Loubaba),

Et 'Aqil ibn Al-Boukayr ibn Abd-Ya-Layla Al-Kinani Al-Laythi, l'un des fameux quatre frères qui ont combattu ensemble lors de la bataille.

Ce qui porte le total des martyrs, du côté des compagnons, à quatorze.

Quant aux polythéistes morts ce jour, on dénombre :

Outba ibn Rabi'a ibn Abd-Shams ibn Abd-Manaf ainsi que son frère Shayba ; ils avaient, à eux deux cumulés, 140 ans,

Abou Jahl 'Amr ibn Hisham ibn Al-Moughira Al-Makhzoumi,

Oumaya ibn Khalaf Al-Joumahi et son fils Ali,

Ouqba ibn Abou Mou'it ; ce dernier fut, par ailleurs, exécuté d'un coup de couteau à la gorge après avoir été fait prisonnier,

Abou Al-Bakhtari Al-'Ass ibn Hisham Al-Assadi,

Al-'Ass (le frère d'Abou Jahl),

Hanzhala ibn Abou Soufiane (le frère de Mouawiya),

Les fils d'Abou Ouhayha : Oubayd et Al-'Ass,

Al-Harith ibn 'Amir An-Nawfali,

Touayma (l'oncle paternel de Joubayr ibn Mout'im),

Harith ibn Zam'a ibn Al-Aswad et son père, ainsi que Ouqayl (le frère de son père),

Nawfal ibn Khouwaylid Al-Assadi (le frère de Khadija),

An-Nadr ibn al-Harith (mort exécuté),

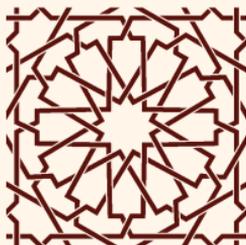
Oumayr ibn Outhman (l'oncle paternel de Talha ibn Oubayd-Allah),

Mass'oud Al-Makhzoumi (le frère d'Oum Salama),

Abou Qays (le frère de Khalid ibn Al-Walid),

Qays ibn Al-'Ad ibn Al-Moughira Al-Makhzoumi,

Et enfin les fils d'Al-Hajjaj ibn 'Amir As-Sahmi : Noubayh et Mounabbi ainsi que les deux fils de Mounabbi : Haritha et Al-'Ass.



ISLAM PATRIMOINE a fait le choix de diffuser ses travaux de traduction gratuitement. Ceci ne peut être rendu possible qu'à travers le financement généreux de nos donateurs ; puisse Allah les récompenser grandement !

Si vous aussi vous souhaitez participer à la transmission du patrimoine et soutenir nos actions, contactez-nous !



ISLAM PATRIMOINE
Paris, France

+33 7 69 200 200

contact@islampatrimoine.org

Suivez-nous sur nos réseaux :



www.islampatrimoine.org

© Tous droits réservés - 2021

Cette traduction est la propriété exclusive de ISLAM PATRIMOINE. Toute réutilisation à des fins commerciales entraînera systématiquement des poursuites judiciaires.